

Dessiné par :

Jean-Paul Vêret-
Lemarinier

Gravé par :

Jacky Larrivière

Imprimé en :

Procédé mixte
taille-douce / offset

Couleurs :

vert, beige, bleu-gris,
noir, marron,

Format :

vertical 25 x 36
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 € - 3,00 F



11 01 043

D'après photo © SIAP.

premier jour



Dessiné par

Vêret Lemarinier

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 28 et dimanche 29 avril 2001 de 10 h à 18 h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Château
Saint-Jean dans le grand hall, 28400 Nogent-le-Rotrou.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 28 avril 2001 de 8 h à 12 h au bureau de poste
de Nogent-le-Rotrou, 2, avenue Georges Clémenceau,
28401 Nogent-le-Rotrou Cedex.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 28 avril 2001 de 10 h à 18 h au musée
de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 28 avril 2001 de 8 h à 12 h à Paris Louvre, RP,
52, rue du Louvre, 75001 Paris.

(Uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux
lettres spéciale).



Nogent-le-Rotrou

Eure-et-Loir



Vente anticipée le 28 avril 2001
à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 30 avril 2001

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE

• • • Nogent-le-Rotrou

Eure-et-Loir

Timbre-poste de format vertical 25 x 36

Dessiné par Jean-Paul Vêret-Lémarinier

d'ap. photo © SIAP

Gravé par Jacky Larrivière

Impression mixte en offset - taille-douce

40 timbres par feuille

Deux noms s'attachent à la ville de Nogent-le-Rotrou : Rotroldus, fondateur de la dynastie des Rotrou, et Sully qui y fixa sa demeure éternelle. Mais sur la scène historique de cette grande cité du Perche, il faut faire entrer un troisième personnage qui n'a cessé d'opposer sa haute stature aux assauts guerriers et de défier les siècles : le château Saint-Jean.

Au X^e siècle, le Perche constitue une frontière séparant le duché de Normandie du royaume de France. Le comte de Chartres, vassal du roi de France, y avait envoyé l'un de ses fidèles, Rotroldus, afin qu'il surveille ses belliqueux voisins. C'est le petit-fils de Rotroldus, Geoffroy III, qui fit élever, vers 1020, l'actuel donjon rectangulaire. L'édifice mesure 22 m de long sur 16 m de large et près de 35 m de hauteur. L'enceinte circulaire et les sept tours rondes ont été construites aux XII^e et XIII^e siècles. Ce système de défense est complété par de larges fossés d'une profondeur de 7 à 8 m. Au XVI^e siècle, le comté échoit aux filles du duc de Nemours, Charlotte et Marguerite d'Armagnac. C'est à ces "dames de Nogent" que l'on attribue l'aspect actuel du château avec son logis construit au-dessus du passage voûté en berceau et les mâchicoulis qui viennent décorer les tours de l'entrée. À cette époque, le château ne possédait qu'un seul accès sur la vallée de l'Huisne, au nord-ouest. Pour permettre aux habitants du bourg situé en contrebas d'accéder au château, les "demoiselles d'Armagnac" firent aménager un chemin de 155 marches.

En 1624, Maximilien de Béthune, duc de Sully (1560-1641) devient propriétaire du château et envisage de le raser afin d'édifier à sa place une demeure répondant au goût du temps. Le projet est abandonné. Seul reste de cette époque le petit pavillon de style Louis XIII. Nogent conserve encore le souvenir du ministre d'Henri IV : sa sépulture, exécutée en 1642 par Barthélemy Boudin dans la rotonde de l'église actuelle, rappelle aux visiteurs la présence de son hôte le plus illustre, portant manteau ducal et fraise tuyautée.

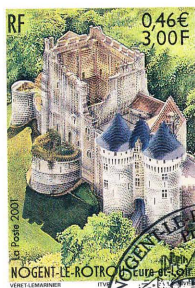
Nogent-le-Rotrou

Eure-et-Loir

Dessinateur et metteur en page :
Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'ap. photo © SIAP

Graveur : Jacky Larrivière

Imprimé en mixte :
offset - taille-douce



Deux noms s'attachent à la ville de Nogent-le-Rotrou : Rotroldus, fondateur de la dynastie des Rotrou, et Sully qui y fixa sa demeure éternelle. Mais sur la scène historique de cette grande cité du Perche, il faut faire entrer un troisième personnage qui n'a cessé d'opposer sa haute stature aux assauts guerriers et de défier les siècles : le château Saint-Jean.

Au X^e siècle, le Perche constitue une zone frontière séparant le duché de Normandie du royaume de France. Le comte de Chartres, vassal du roi de France, y avait envoyé l'un de ses fidèles, Rotroldus, afin qu'il surveille ses belliqueux voisins. C'est le petit-fils de Rotroldus, Geoffroy III, qui fit élever, vers 1020, l'actuel donjon rectangulaire. L'édifice mesure 22 m de long sur 16 m de large et près de 35 m de hauteur. L'enceinte circulaire et les sept tours rondes ont été construites aux XII^e et XIII^e siècles. Ce système de défense est complété par de larges fossés d'une profondeur de 7 à 8 m. Au XVI^e siècle, le comté échoit aux filles du duc de Nemours, Charlotte et Marguerite d'Armagnac. C'est à ces "dames de Nogent" que l'on attribue l'aspect actuel du château avec son logis construit au-dessus du passage voûté en

berceau et les mâchicoulis qui viennent décorer les tours de l'entrée. À cette époque, le château ne possédait qu'un seul accès sur la vallée de l'Huisne, au nord-ouest. Pour permettre aux habitants du bourg situé en contrebas d'accéder au château, les "demoiselles d'Armagnac" firent aménager un chemin de 155 marches.

En 1624, Maximilien de Béthune, duc de Sully (1560-1641) devient propriétaire du château et envisage de le raser afin d'édifier à sa place une demeure répondant au goût du temps. Le projet est abandonné. Seul reste de cette époque le petit pavillon de style Louis XIII. Nogent conserve encore le souvenir du ministre d'Henri IV : sa sépulture, exécutée en 1642 par Barthélemy Boudin dans la rotonde de l'église actuelle, rappelle aux visiteurs la présence de son hôte le plus illustre, portant manteau ducal et fraise tuyautée.